

CULTES ET RITUELS

Les cultes funéraires et la momification dans l'Égypte antique



L'Histoire de l'Égypte antique a commencé à la fin du IV^e millénaire av. J.-C. avec l'unification politique de la Haute et de la Basse Égypte sous l'autorité des premiers rois. La civilisation égyptienne, une des plus anciennes au monde, s'est développée le long du **bassin du Nil** et a duré plus de 3000 ans. Elle se caractérise notamment par le développement d'un art raffiné au service du culte des pharaons, des dieux et des morts, mais également par la maîtrise de l'architecture et par l'élaboration d'une écriture hiéroglyphique.

Parmi les croyances et les rituels funéraires égyptiens, la **momification** occupe une place primordiale : la conservation des corps permet de garantir la vie éternelle aux défunts. Cette pratique trouve sa source dans le **mythe d'Osiris**, qui fut ressuscité grâce à l'**embaumement** avant de devenir le dieu des morts et de la renaissance. Pour accéder à la vie éternelle, les rituels de l'Égypte antique prévoient trois principales étapes :

- La momification : étape nécessaire à la conservation du corps.
- La pesée du cœur : le défunt doit réussir l'épreuve du jugement d'Osiris.
- Les offrandes : les descendants du défunt doivent honorer sa mémoire et lui apporter des offrandes pour qu'il survive dans l'au-delà.

La momification commence peu après la mort et dure 70 jours. Elle comprend 5 phases :

1. Les organes sont retirés du corps – à l'exception du cœur, siège de la conscience pour les Égyptiens – et placés dans des vases spécifiques appelés vases canopes.
2. Le corps est lavé et imprégné de substances parfumées telles que la cannelle ou la myrrhe.
3. Il est ensuite déshydraté à l'aide de natron (sel naturel) puis bourré de tissus.
4. Le corps est emmailloté dans des bandelettes en lin imprégnées de gomme. En les disposant, l'embaumeur place des amulettes protectrices.
5. La cérémonie s'achève par la pose du masque funéraire sur le visage de la **momie**. Celui-ci peut-être en bois, en plâtre peint pour les plus modestes, ou en or pour les plus fastueux [Toutankhamon]. La momie ainsi préparée est déposée dans un ou plusieurs **sarcophage(s)**, afin de lui garantir une protection pour son voyage dans l'au-delà.

Le sarcophage exposé au musée présente un décor peint qui évoque les rituels funéraires. Sur le dessus du cercueil apparaît le visage du défunt idéalisé et paré d'un large collier *ousekh*. Au-dessous, malgré la peinture fortement détériorée, on devine le bras ailé de la déesse Isis, sœur et épouse d'Osiris, gardienne des défunts, ainsi qu'une amulette en forme de scarabée ailé. Le nom du défunt devait être inscrit au niveau des jambes, mais il a disparu. Au dos de la cuve, la peinture montre la déesse Maât (de la justice et de la vérité) reconnaissable par la plume d'autruche qu'elle porte sur la tête. C'est cette même plume qui permet à la déesse de soupeser le cœur des morts, siège de la conscience pour les Égyptiens,



Sarcophage momiforme, Égypte

Photos : © Philippe Fuzeau - RMN-Grand Palais (musée des Amériques-Auch)



lors de la scène du jugement d'Osiris. Sur la balance, si le poids du cœur est égal à celui de la plume, le défunt a le droit d'accéder aux « champs d'Ialou » (paradis). S'il est plus lourd ou trop léger, le défunt est mangé par la « Dévoreuse ». Ici, Maât est entourée de deux déesses-serpents représentant les déesses tutélaires : celle de la Haute-Égypte (Nekhbet), coiffée de la couronne blanche, et celle de la Basse-Égypte (Ouadjet), ceinte de la couronne rouge.

Anubis (dieu à tête de chacal) prépare le défunt pour le jugement. Cette étape est supervisée par le dieu Thot (le dieu à tête d'ibis) qui note tout ce qui se passe sur son registre. Ensuite, il revient à Horus (le dieu à tête de faucon) de présenter le défunt à Osiris. Enfin, Osiris donne son verdict sur le sort du défunt. Il est aidé par sa sœur et épouse, Isis, et sa deuxième sœur, Nephtys.

Le jugement d'Osiris est inscrit dans le *Livre des Morts*, contenant des formules sacrées afin que le défunt triomphe de tous les dangers qui l'attendent dans le monde souterrain. Un exemplaire était disposé dans le sarcophage des défunts, afin de guider leur âme vers le jugement. D'après ce livre, le défunt devait réussir plusieurs étapes avant d'entrer dans le monde des morts.

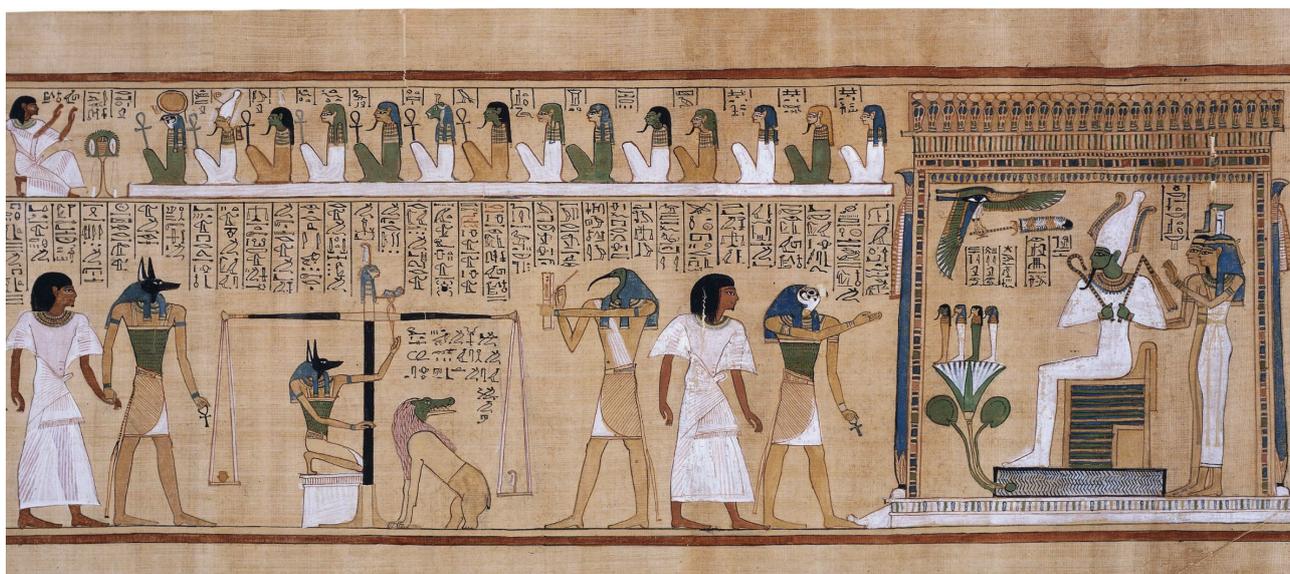
Le mobilier funéraire : pouvoir aux besoins après la mort

Après leur décès, les Égyptiens redoutaient d'être obligés d'effectuer des travaux physiques pour Osiris. Les hauts dignitaires se faisaient inhumer avec de nombreuses petites statuette censées les servir. Sur ces ouchebti (signifie : celui qui répond), le nom du défunt était inscrit et, à chaque fois qu'il était prononcé, elles devenaient actives. Elles répondaient à sa place et effectuaient les tâches requises. Un ensemble d'ouchebtis en argile ou en bois est exposé au musée.

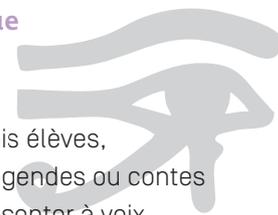


Ensemble d'ouchebtis en argile et en bois
Photos © Philippe Fuzeau - Musée des Amériques - Auch

Ces figurines peuvent être réalisées dans différents matériaux selon le statut de leur propriétaire : terre cuite simple ou avec glaçure, bois, bronze ou autre. Elles apparaissent sous la forme d'une momie comme Osiris mais peuvent également être figurées avec des habits de travail et des outils agricoles. L'idéal était d'en avoir 365, un pour chaque jour de l'année.



Extrait du *Livre des Morts* : le papyrus du scribe Hunefer. Vers 1370 av J.-C.



PISTES PÉDAGOGIQUES POSSIBLES

Toutes les compétences ne sont pas à travailler mais à choisir en fonction des élèves, du projet d'école, du projet d'établissement, du projet de la classe ou du cycle et des apprentissages déjà réalisés.

Cycle 1

- Créer avec les élèves un livret interactif avec le logiciel Didapages reprenant des éléments de la visite au musée des Amériques-Auch : photos avec légendes, courts textes, dessins des objets ou des scènes évoquées.
- Apporter les premiers repères culturels aux élèves : sélectionner quelques figurines de l'Égypte antique pour les décrire et nommer leurs matériaux : céramique, or, argent, bois, argile, etc. En ateliers, établir les cartes d'identité de quelques objets choisis.
- Écouter et comprendre un texte lu par l'adulte, d'après une sélection de contes du monde.
- En petits groupes, trier des images et des illustrations relatives à chacune pour les regrouper par thème et par culture avec leur titre ou leur légende.

Que doivent retenir les élèves ?

Parmi les objets très anciens exposés au musée des Amériques-Auch, on peut observer un sarcophage peint qui date de l'Égypte antique.

Cycle 2

- Alimenter le blog de la classe existant (ou créer un blog) pour rendre compte de la visite au musée des Amériques-Auch : courts articles rédigés par les élèves (ou par la dictée à l'adulte au CP), photos, images, dessins des objets observés, affiches. En prolongement de cette activité, organiser la communication en direction des familles.
- Favoriser la diversité des situations de lecture, en particulier par la lecture de petits textes, d'albums, d'extraits d'œuvres ou d'encyclopédies sur l'Égypte antique.

- En petits groupes de deux ou trois élèves, découvrir les fictions, mythes, légendes ou contes relatifs à cette période et les présenter à voix haute à l'ensemble de la classe, en expliquant l'essentiel des récits.

Que doivent retenir les élèves ?

La civilisation égyptienne est une des plus anciennes au monde ; elle a inventé un système d'écriture complexe avec les **hiéroglyphes** et a construit des **pyramides** pour protéger les sarcophages (cercueils) dans lesquels étaient placées des momies. Les sarcophages étaient en bois peint ou en or pour les **pharaons**.

Cycle 3

- Distinguer l'Histoire de la fiction, en référence aux croyances et aux mythes de l'Égypte antique.
- Développer et différencier les notions de rite et de rituel, exemples à l'appui.

Que doivent retenir les élèves ?

Les Égyptiens de l'Égypte antique pratiquaient le **rituel funéraire** de la momification pour pouvoir accéder à la vie éternelle.

Trois étapes importantes devaient être respectées : la momification, la pesée du cœur et les offrandes pour que le défunt puisse se nourrir dans l'au-delà.

Cycle 4

- À partir de la visite au musée des Amériques-Auch, rechercher et définir en petits groupes de travail, les différentes représentations des dieux en lien avec les pratiques funéraires de l'Égypte antique.
- Situer les principales fêtes religieuses (de différentes religions) à travers le monde : lectures, recherches, exposés.

Que doivent retenir les élèves ?

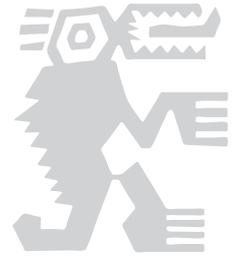
La momification dans l'Égypte antique commençait 4 jours après la mort, durait 70 jours et comprenait 5 phases. La momification n'était accessible qu'aux classes supérieures. Le *Livre des Morts* était un livre sacré dans l'Égypte pharaonique.

Mots-clés

Bassin du Nil • Rituel funéraire • Hiéroglyphe • Momification/Momie • Pyramide • Mythe d'Osiris • Pharaon • Livre des Morts • Sarcophage • Embaumement

Les croyances précolombiennes

À la fin du XVI^e siècle, le continent américain est occupé par de grandes civilisations qui connaissent un épanouissement remarquable depuis plusieurs millénaires. Elles sont désignées tardivement sous le terme générique de civilisations précolombiennes parce qu'antérieures à l'arrivée de Christophe Colomb.



Ces civilisations partagent certaines caractéristiques communes, à savoir :

- une société sédentaire très hiérarchisée ;
- la construction d'une architecture monumentale et l'urbanisation poussée des grandes cités ;
- l'absence de roue, l'ignorance du travail du fer, mais la production d'une orfèvrerie remarquable ;
- une économie basée sur l'élevage d'espèces de basse-cour (en l'absence de bovidés), la maîtrise de l'irrigation avec notamment la culture intensive du maïs ou de la pomme de terre pour le Pérou ;
- l'omniprésence d'une sphère religieuse d'une grande complexité dont il est parfois difficile de retracer les contours, faute de documents écrits.

Un univers formé de trois mondes

D'une façon commune, au Pérou comme au Mexique, les sacrifices d'animaux ou d'hommes étaient essentiels à la pratique du culte dans la mesure où le sang versé contribue à nourrir symboliquement les sols, à régénérer l'astre suprême et à assurer la pérennité de

la société. Dans de nombreuses cultures du Pérou, l'univers est formé de trois niveaux principaux avec un monde terrestre et humain, un monde céleste et divin et un monde inférieur dédié aux morts et aux ancêtres.

Les cérémonies religieuses, les offrandes et les sacrifices sont censés apporter les conditions favorables à l'interaction de ces univers pour garantir l'harmonie de la société et la reproduction des espèces vivantes. Pour les Incas, si le culte du soleil domine, les phénomènes naturels comme la foudre, l'éclair, le tonnerre, ou la terre-mère, la « Pachamama », sont également honorés. L'empereur appelé « Inca » est considéré comme le fils du soleil.

Dans la pensée andine, et comme l'illustre le schéma présenté dans la colonne de gauche, l'univers est formé de trois mondes en constante interaction :

- Le monde « d'en haut » ou *Hana Pacha* en Quechua, est considéré comme un monde habité par des forces toutes puissantes telles que les astres, les pluies ou les vents, car celles-ci ont une influence déterminante sur le processus de la vie en relation étroite avec le monde « d'en bas ».
- Le monde « d'en bas » ou *Uku Pacha*, où germent les graines et s'étendent les racines des plantes. Dans la cosmogonie andine, les morts doivent traverser cet espace pour se transformer en ancêtre et ainsi retourner au lieu de toute origine où la vie se régénère.
- Le monde « d'ici » ou *Kay Pacha*, niveau intermédiaire, monde terrestre où se rencontrent les deux autres niveaux aux forces opposées mais complémentaires. Vivre sur ce niveau intermédiaire implique donc que les hommes soient capables de favoriser les échanges constants avec les dieux et les ancêtres. D'où l'importance des pratiques culturelles et la fréquence des représentations sacrées sur les céramiques, les objets de parure, les textiles ou les peintures des temples pour favoriser et maintenir ce lien.

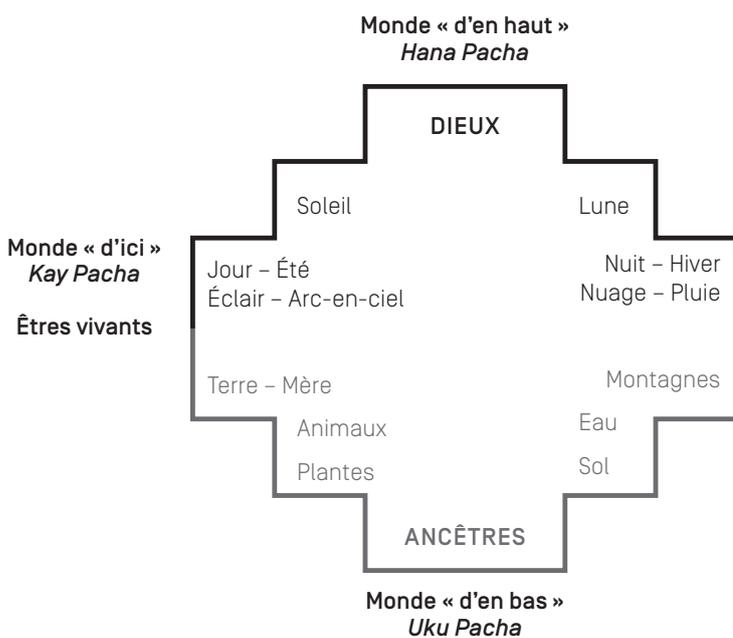


Schéma © Musée des Amériques-Auch



Des céramiques funéraires mochicas avec des représentations de serpent, de félin et d'oiseau, exposées au musée, illustrent la cosmovision andine.



Céramiques funéraires illustrant la cosmologie andine, culture mochica : représentations d'oiseau, de félin et de serpent. Photos :
 © Benoit Touchard - RMN-Grand Palais (musée des Amériques-Auch)
 © Philippe Fuzeau - Musée des Amériques-Auch

Les cultes aux dieux et aux morts

Les **cultes** aux dieux et aux morts dans le Pérou ancien sont régis par des **rituels** complexes et assortis de nombreuses **offrandes**. Dans toutes ces cérémonies, le don et l'échange de fluides (libations) constituent un acte primordial ; c'est pourquoi la vaisselle a une importance particulière. Elle est destinée à contenir les liquides cérémoniels comme l'eau ou la « chicha », boisson élaborée à partir de la fermentation de maïs. Par ces offrandes, les communautés remercient les dieux et les ancêtres de leur accorder l'eau nécessaire aux récoltes et à la vie. Lors d'événements exceptionnels comme le phénomène du « Niño » ou les tremblements de terre, un don plus précieux était offert : le sang humain ou le sang d'animaux sacrifiés. D'autres dons sont également adressés aux dieux comme le spondyle ou « mullu » en Quechua. Ce coquillage, qui vit uniquement dans les eaux chaudes d'Équateur, a la particularité de se déplacer en fonction des changements climatiques. C'est pourquoi son observation permet d'anticiper les crises apportées par le « Niño ». Son offrande est censée apaiser la furie des dieux.

La dualité andine

Les sociétés du Pérou ancien considèrent que les forces opposées de la nature sont en réalité complémentaires et même bénéfiques par leur association. Ainsi, le jour et la nuit, le soleil et la lune, l'homme et la femme, les périodes de sécheresse et de pluie, le monde d'en haut et le monde d'en bas forment ce que l'on appelle des paires d'opposés complémentaires, dont l'association est porteuse de vie.

Ces paires contribuent à assurer l'équilibre des cycles naturels, à préserver l'harmonie du groupe et à garantir aux Hommes la reproduction agricole et la vie sur terre. Le rôle de cette **symbolique** est fondamental dans la **cosmovision** andine : elle structure la société et détermine les modes de pensée.

Cette notion trouve naturellement sa traduction dans la conception et la décoration de nombreuses pièces. Ainsi, il est fréquent de retrouver des objets dont la dualité est symbolisée par l'utilisation de couleurs opposées, par la juxtaposition de motifs inversés comme sur les textiles ou par l'association de matériaux sacrés (or et argent) ; le musée dispose de figurines masculines et féminines en or et en argent de la culture inca (dépôt du musée d'Annecy) qui illustrent ces associations.



Figurines féminine et masculine, culture inca, dépôt du musée d'Annecy
 Photos : © Philippe Fuzeau - Musée des Amériques-Auch



PISTES PÉDAGOGIQUES POSSIBLES

Toutes les compétences ne sont pas à travailler mais à choisir en fonction des élèves, du projet d'école, du projet d'établissement, du projet de la classe ou du cycle et des apprentissages déjà réalisés.

Cycle 1

- Avec le logiciel Didapages, créer avec les élèves un livret interactif reprenant des éléments de la visite au musée des Amériques-Auch : photos avec légendes, textes courts, dessins des objets ou des scènes évoquées.
- Apporter les premiers repères culturels aux élèves : sélectionner quelques figurines incas, vases mochica, les décrire, nommer leurs matériaux (céramique, or, argent, bois, argile). En ateliers, établir les cartes d'identité de quelques objets choisis.
- Écouter et comprendre un texte lu par l'adulte, d'après une sélection de contes du monde.
- En petits groupes, trier des illustrations relatives à chacune pour les regrouper par thème et par culture avec leur titre ou leur légende.

Que doivent retenir les élèves ?

Parmi les objets très anciens exposés au musée des Amériques-Auch, on peut observer de petites statuettes en or et en argent des Incas.

Cycle 2

- Alimenter le blog de la classe existant (ou créer un blog) pour rendre compte de la visite au musée des Amériques-Auch : courts articles rédigés par les élèves (ou par la dictée à l'adulte au CP), photos, images, dessins des objets observés, affiches. En prolongement de cette activité, organiser la communication en direction des familles.
- Favoriser la diversité des situations de lecture, en particulier par la lecture de petits textes, d'albums, d'extraits d'œuvres ou d'encyclopédies sur l'Amérique précolombienne.
- En petits groupes de deux ou trois élèves, découvrir les fictions, **mythes**, légendes ou contes relatifs à ces périodes et les présenter à voix haute à l'ensemble de la classe, en expliquant l'essentiel des récits.

Que doivent retenir les élèves ?

En Amérique, avant l'arrivée de Christophe Colomb, les peuples et les tribus (Incas, Aztèques, Mayas) pratiquaient des cérémonies, des offrandes, et des sacrifices (humains ou d'animaux) pour honorer leurs dieux.

Cycle 3

- Distinguer l'Histoire de la fiction en référence aux croyances et aux mythes des peuples précolombiens.
- Développer et différencier les notions de rite et de rituel, exemples à l'appui.
- Créer des albums numériques reprenant des mythes et légendes d'Amérique latine (avec des QR Codes).

Que doivent retenir les élèves ?

Chez les peuples précolombiens, il y a un ensemble de mythes, de sacrifices, de rites et de cultes pratiqués en hommage aux dieux. Dans la pensée andine, l'univers était formé de trois mondes en interaction : le monde d'en haut, le monde d'en bas et le monde d'ici.

Cycle 4

- Situer les principales fêtes religieuses (de différentes religions) à travers le monde : lectures, recherches, exposés.

Que doivent retenir les élèves ?

- À l'époque précolombienne, le sang, pour les Mayas et pour l'ensemble des Mésoaméricains, était considéré comme une source d'énergie divine qu'il convenait d'offrir aux dieux.
- Pour les Incas, le culte du soleil dominait.
- Pour les Aztèques, la religion était fondée sur les sacrifices et les cultes en hommage aux dieux.
- Dans la cosmogonie andine, les 3 mondes en interaction garantissaient l'harmonie de la société et la reproduction des espèces vivantes. Au Pérou ancien, les forces opposées de la nature étaient considérées comme complémentaires, bénéfiques et porteuses de vie (par ex. le jour/la nuit – le soleil/la lune). On retrouve souvent cette dualité sur des objets et des textiles, symbolisée par des couleurs opposées, des motifs inversés ou des associations de matériaux tels que l'or et l'argent.

Mots-clés

Croyances précolombiennes • Mythes • Offrandes • Rites • Cosmogonie • Rituels • Symbolique • Cultes • Mésoaméricains



Les rituels gascons au XIX^e siècle

La vie des Gascons au XIX^e siècle était rythmée par la religion catholique et ses rituels, de la naissance à la mort. Le baptême était le premier rite de passage. La communion marquait l'entrée dans le monde des adultes. Le mariage officialisait un arrangement ou un contrat entre familles.

Le baptême

Parmi ces rituels, le premier d'entre eux est le **baptême** : c'est un **rite de passage** des plus importants puisque l'enfant devient alors membre de la **communauté chrétienne**.

En ces temps, la mortalité infantile est élevée et un enfant qui meurt sans avoir reçu le **sacrement** ne peut avoir son âme au Paradis (selon la religion chrétienne). Le baptême se fait donc dans les premiers jours qui suivent l'accouchement et s'accompagne de plusieurs rituels. La marraine de chemin de vie (voisine ou matrone) tient alors l'enfant sur le bras droit, enveloppé dans le châle de mariage en cachemire de sa mère (protection contre le mauvais œil), et ne doit pas tourner la tête (symbole de droiture pour l'enfant). Elle doit par ailleurs donner au premier venu du pain ou du fromage, symboles de générosité pour l'enfant. Pour l'occasion, les nouveaux-nés, garçons ou filles, sont vêtus d'une longue robe de baptême, véritable chef-d'œuvre de broderie et de dentelle, tout comme leur bonnet.

Plusieurs distinctions sont faites pour cette cérémonie. Tout d'abord entre les sexes, puisque les cloches ne sonnent que lorsqu'il s'agit du baptême d'un garçon, mais aussi entre catégories sociales à travers la pelisse (cape) que revêtent uniquement les enfants issus d'un milieu bourgeois.



Châle de mariage en cachemire.

Photo : © Philippe Fuzeau - RMN-Grand Palais (musée des Amériques-Auch)
 Robe de baptême. Photo : © Musée des Amériques-Auch

La communion

Second rituel dans la vie d'un enfant : la **communion**. Elle constitue le rite d'entrée dans le monde des adultes. Entouré de sa famille, l'enfant reçoit l'hostie de la part du prêtre et partage son repas avec les autres convives.

Les garçons sont vêtus d'un costume noir et d'un brassard de couleur blanche ou ivoire accroché au bras droit.

La tenue de communion des filles est composée d'une longue robe blanche en mousseline accessoirisée par une aumônière, des gants, un voile, un bonnet et une couronne de fleurs d'oranger, sans oublier le missel et le chapelet [qui peuvent être reçus en cadeaux].



Robe, couronne et bonnet de communion
 Photos : © Musée des Amériques-Auch



Le mariage

Le **mariage** est un arrangement entre familles. Les amis et la famille sont avertis par les donzelons qui font le tour des maisons. Au passage de chaque maison, une cocarde leur est accrochée au niveau du cœur ou sur l'épaule afin de voir le nombre de maisons visitées.

La **dot** a une place primordiale dans la décision : la fille amène son trousseau la veille ou l'avant-veille dans la famille du marié : il est de coutume de traverser le village avec son **trousseau** afin de le montrer. C'est la cérémonie dite du porte-lit. Le tout est transporté dans une charrette à bœufs. Lorsque la femme est introduite dans la maison par le beau-père, il lui était présenté un balai, symbole de ses devoirs de ménagère. Elle est alors au service de sa belle-famille. Après la cérémonie, si l'époux doit vivre dans la maison de sa femme, arrivé au seuil, il demande simplement au père de lui permettre d'entrer.

À l'époque, on ne se marie pas en blanc, mais en couleur : le rouge est réservé à l'aynada (l'héritière) et les cadettes se marient en robes de couleur marron, brique ou bleue. Le costume de mariée est agrémenté de nombreuses pièces : une ceinture, des bas brodés, un tablier, un châle écru ou blanc en mousseline, en soie ou faille (voile), une coiffe brodée qui reçoit un diadème de fleurs d'oranger ou une tiare assortie à la ceinture. Cette couronne clôturait le cérémonial de la toilette de la mariée : agenouillée sur un drap blanc étendu au préalable dans la cuisine, la fiancée la reçoit de son père devant les filles et les garçons d'honneur. Le marié offre à la fiancée un châle de cachemire qui servira le jour du baptême mais aussi des souliers, signe de « **vasselage** » (fidélité). Pour montrer son accord, la fiancée lui laisse ôter son tablier et sa ceinture.

Les costumes des mariés sont toujours de couleurs foncées mais rehaussés par le port de gilet et/ou de mouchoir de cou de différentes couleurs.

Le choix du jour de mariage est important : le mardi est un jour heureux, mais le vendredi est à proscrire (jour de la crucifixion du Christ).

Le musée dispose de très nombreuses pièces qui témoignent des tenues portées au XIX^e siècle : des vêtements et accessoires utilisés pendant les rituels religieux, des costumes d'hommes, des coiffes.



Robe de mariée gasconne reconstituée

Photos : © RMN - Grand Palais (musée des Amériques-Auch)



PISTES PÉDAGOGIQUES POSSIBLES

Toutes les compétences ne sont pas à travailler mais à choisir en fonction des élèves, du projet d'école, du projet d'établissement, du projet de la classe ou du cycle et des apprentissages déjà réalisés.

: Cycle 1

- Avec le logiciel Didapages, créer avec les élèves un livret interactif reprenant des éléments de la visite au musée des Amériques-Auch : photos avec légendes, textes courts, dessins des objets ou des scènes évoquées (mariage, baptême).

Que doivent retenir les élèves ?

Parmi les objets anciens exposés au musée des Amériques-Auch, on peut observer des vêtements que l'on portait autrefois à Auch et aux alentours, comme des robes de baptême, de communion ou de mariage.

: Cycle 2

- Alimenter (ou créer) le blog de la classe pour rendre compte de la visite au musée des Amériques-Auch : courts articles rédigés par les élèves (ou par la dictée à l'adulte au CP), photos, images, dessins des objets observés, affiches. En prolongement de cette activité, organiser la communication en direction des familles.
- Rechercher et recenser les grandes fêtes et coutumes de sa région, sa ville, son village, sa famille. Prévoir des enquêtes simples permettant de mettre en évidence les spécificités culturelles et régionales des modes de vie concernés.

Que doivent retenir les élèves ?

En France, au XIX^e siècle, les rituels gascons étaient associés à des événements importants : le baptême, la communion, le mariage. Pour le baptême, les enfants portaient une longue robe blanche et un bonnet, brodés et rehaussés de dentelle. Les tenues de communion pour les filles étaient de longues robes blanches et pour les garçons, des costumes de drap noir avec un brassard blanc, accompagnés pour chacune ou chacun d'un missel et d'un chapelet. Pour le mariage, le costume du marié était foncé et celui de la mariée était rouge ou bleu.

: Cycle 3

- Développer et différencier les notions de rite et de rituel, exemples à l'appui.
- Projet d'écriture : créer des saynètes en s'inspirant des rituels gascons du XIX^e siècle, les jouer avec des éléments de parure ; vie de famille, mariage, rencontres entre familles, achat/vente du bétail.

Que doivent retenir les élèves ?

Au XIX^e siècle, le mariage gascon était un arrangement entre familles ; la jeune fille devait apporter une dot puis être au service de sa belle-famille. Le mardi était le jour privilégié pour se marier, le vendredi, le jour à proscrire.

: Cycle 4

- Situer les principales fêtes religieuses (de différentes religions) à travers le monde : lectures, recherches, exposés.
- En prenant appui sur les rituels gascons du XIX^e siècle, établir les rapports entre rites de passage et rites religieux de plusieurs religions.

Que doivent retenir les élèves ?

La vie des Gascons au XIX^e siècle était rythmée par la religion catholique chrétienne et ses rituels. Le baptême était le premier rite de passage. La communion marquait l'entrée dans le monde des adultes. Le mariage officialisait un arrangement ou un contrat entre familles.

Mots-clés

Sacrement • Vasselage • Baptême • Rite de passage • Communion • Dot • Communauté chrétienne • Trousseau • Mariage • Religion catholique